



Vancouver :
expédition
de bois d'œuvre.

Une vocation exportatrice



En 1870, les exportations mondiales étaient évaluées à 5 milliards de dollars. Les exportations canadiennes représentaient 59 millions de dollars ; la part du Canada dans l'ensemble du commerce mondial était de l'ordre de 1,4 p. 100.

En 1950, les exportations mondiales atteignaient 66,8 milliards de dollars. Le Canada avait exporté pour 3 milliards de dollars de marchandises et sa part dans l'ensemble du commerce mondial passait à 5 p. 100.

De 1870 à 1950, les échanges extérieurs canadiens ont progressé, en valeur, à un rythme quatre fois plus rapide que celui des échanges mondiaux. En volume, ils ont progressé deux fois plus vite. De 1960 à 1970, ils se sont accrus en moyenne de 11,7 p. 100 par an (taux le plus fort après le Japon) contre 9,3 p. 100 pour l'ensemble de la communauté internationale.

Plus encore que sur l'évolution quantitative des exportations canadiennes, il faut insister sur leur évolution qualitative, qui est significative : en sept ans, de 1963 à 1970, la part des produits fabriqués passait de 15,4 p. 100 à 40 p. 100. C'est un bel exemple d'adaptation aux marchés extérieurs. Cette adaptation cependant est une nécessité vitale pour le Canada.

En effet, on estime actuellement qu'un appareil de production n'est économiquement efficace que s'il dispose d'un marché intérieur ou libre

Les régions exportatrices

